

MIGRATIONS EN AFRIQUE DE L'OUEST :

DYNAMIQUES LOCALES, ENJEUX
GLOBAUX ET GOUVERNANCE

COORDONNATEURS :

Papa Sakho

Rosa María Verdugo Matés

Rubén Camilo Lois González

**Migrations en Afrique de l'Ouest :
Dynamiques locales, enjeux globaux et
gouvernance**

Migrations en Afrique de l'Ouest :
Dynamiques locales, enjeux globaux et gouvernance

Coordonnateurs :

Papa Sakho

Rosa María Verdugo Matés

Rubén Camilo Lois González

Migrations en Afrique de l'Ouest : dynamiques locales, enjeux globaux et gouvernance /Coordonnateurs : Papa Sakho, Rosa María Verdugo Matés, Rubén Camilo Lois González

Santiago de Compostela: Universidade de Santiago de Compostela, Grupo de Análise Territorial (ANTE) GI-1871, 2025

ISBN: 978-84-09-81145-8

© Instituto de Estudos e Desenvolvimento de Galicia,
Universidade de Santiago de Compostela, 2025

Édité par :

Grupo de Análise Territorial (ANTE) GI-1871
Instituto de Estudos e Desenvolvimento de Galicia
Universidade de Santiago de Compostela (Campus Sur)
15782 Santiago de Compostela

Mise en page et imprimeur

Fundación USC. Servizo Integral de Reprografía, Edición e Impresión Dixital

Contributeur à l'édition

Paula Noya Vázquez

ISBN: 978-84-09-81145-8

D.L.: C 163-2026

SOMMAIRE

Introduction.....	9
<i>Papa Sakho, Rosa María Verdugo Matés et Rubén Lois González</i>	
Partie I : Politiques migratoires, discours et enjeux globaux.....	23
Entre coopération et dissuasion : une critique structurelle de la politique migratoire européenne en Afrique.....	25
<i>Rosa María Verdugo Matés, Rubén Lois González et Luzía Oca González</i>	
Discours politique sur l’immigration subsaharienne en France : une analyse des rhétoriques politiques.....	43
<i>Fodilé Tandjigora</i>	
Crises et migrations au Sahel central : vers une reconfiguration des dynamiques de mobilité.....	53
<i>Mariame Sidibé, Abdoul Sogodogo et Sidi Mohamed Coulibaly</i>	
Partie II. Dynamiques migratoires au Sénégal.....	73
Les migrations au Sénégal : un regard critique de la littérature à l’aune des travaux récents de terrain	75
<i>Marème Niang-Ndiaye, Samba Dionf et Papa Sakho</i>	
La Casamance : mésocosme de l’industrie de la migration irrégulière au Sénégal.....	99
<i>Doudou Dièye Gueye</i>	
L’émigration irrégulière des jeunes de la région de Kolda : enjeux, actualité, causes et conséquences	117
<i>Abdoulaye Ngom et Papa Diégane Faye</i>	
Partie III. Niger : gouvernance et dynamiques migratoires.....	133
Comprendre la gouvernance migratoire au Niger : entre dilemme sécuritaire et urgence humanitaire	135
<i>Ibrahim Malam Mamane Sani et Charifatou Mahamane Moussa</i>	
Les acteurs de la migration au Niger face à l’abrogation de la loi n°15/36 du 26 mai 2015 : entre acclamation et inquiétude	153
<i>Haoua Boubacar Akali</i>	
Lecture socio-anthropologique du vécu des migrants au Niger.....	173
<i>Elbadji Idi Issoufou Adamou</i>	

Partie IV. Migrations et crises au Sahel	191
La typologie des déplacements forcés des Maliens : une analyse multifactorielle.....	193
<i>Bréma Ely Dicko</i>	
Migration du Burkina Faso vers l'Europe dans un contexte de crise sécuritaire.....	213
<i>Gabriel Sangli, Bakary Ouattara et Komi Ameko Azjanu</i>	
L'accompagnement des migrants de retour en Guinée : ressort de l'État ou chasse-gardée de l'OIM ?	231
<i>Abdoulaye Wotem Somparé et Ester Botta Somparé</i>	

L'émigration irrégulière des jeunes de la région de Kolda : enjeux, actualité, causes et conséquences

Abdoulaye Ngom
Papa Diégane Faye
Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
a.n57@univ-zig.sn; pd.f@univ-zig.sn

1. Introduction

« Désertier l'Afrique, c'est dire qu'on ne peut rien réaliser ici, qu'on ne peut s'affirmer et qu'on ne peut pas s'épanouir, ce qui est le signe d'un profond malaise. Les dirigeants ont quitté le navire il y a longtemps, leurs enfants étudient dans les plus grandes universités du monde, leurs femmes accouchent à l'étranger en espérant ainsi que ces derniers pourront devenir américains ou européens, afin tout sauf africains. Ils laissent derrière eux une jeunesse africaine perdue, désespérée, frustrée et pleine du désir de gagner l'Occident afin d'échapper à un avenir qui leur paraît sans horizon. L'océan, la terre et les airs sont leur refuge ; partir devient une obligation, ailleurs, mais pas ici. » (Musa Kala Dieng, 2008)

Les migrations irrégulières en Afrique constituent un enjeu complexe, largement influencé par des éléments économiques, politiques, sociaux et climatiques. Bien qu'elles comportent des dangers énormes pour les candidats à la migration¹, ces options sont fréquemment considérées comme la seule alternative face à un manque de perspectives. C'est l'une des raisons qui font que les migrations irrégulières revêtent d'un intérêt certain pour la communauté scientifique et les décideurs politiques. Par conséquent, des manifestations telles que des colloques, des journées d'étude, des symposiums, des séminaires et des conférences sur les migrations irrégulières se déroulent chaque année dans divers lieux à travers le monde. Ils visent à rassembler des spécialistes tels que sociologues, géographes, économistes, démographes, politologues, psychologues, juristes ainsi que des représentants de la société civile, de mouvements associatifs et d'organisations non gouvernementales. Leur objectif est de débattre du sujet de l'émigration irrégulière. Cette contribution se

¹ Le terme candidat à la migration est une catégorie construite par nous-même pour désigner tout individu ayant tenté à une ou plusieurs reprises le voyage vers l'étranger, qu'il ait emprunté un itinéraire terrestre ou maritime. Ailleurs, dans d'autres lieux comme c'est le cas notamment au Maroc, ce terme candidat à la migration désigne les "harragas" qui vient de harag, "brûler", signifie aussi "resquiller" (Arab, 2007).

concentre sur ce type de migration irrégulière, effectuée soit par les routes maritimes, terrestres, et encore plus rarement aériennes.

Nous portons une attention particulière à la zone de Kolda, haut lieu de départ de candidats à la migration, où beaucoup de jeunes ont essayé de quitter le pays irrégulièrement en quête d'opportunités améliorées et de perspectives de succès. Effectivement, cela fait plusieurs années que de nombreux candidats à la migration dans cette région ont trouvé la mort dans les eaux de la Méditerranée ou sur les routes désertiques ; ceux qui ont eu un peu plus de chance ont été renvoyés après un long parcours migratoire.

Ces voyages à l'étranger, que ce soit par mer ou par terre, ont provoqué de nombreux décès et disparitions dans la zone de Kolda (Ngom, 2020). Cette recherche a pour objectif d'examiner les origines, les effets et les mouvements contemporains de l'émigration clandestine à Kolda, en s'appuyant sur une approche socio-anthropologique et en permettant aux intervenants concernés de s'exprimer.

La première section de l'article aborde les problèmes méthodologiques, soulignant d'une part les données, le procédé d'échantillonnage et la méthode d'analyse, et d'autre part, une description approfondie de la zone étudiée, Kolda. La seconde partie du travail se concentre sur l'étude des raisons de la migration irrégulière, en s'efforçant de décrire leur progression au cours des cinq dernières années à la lumière des impacts liés aux effets post covid-19. Elle souligne aussi les répercussions de cette migration irrégulière. Pour finir, la troisième et ultime section de l'article aborde d'un côté les trajets migratoires suivis par les migrants, et de l'autre, les perceptions et vécus associés à la migration irrégulière.

2. *Méthodologie*

Cette section portant sur la méthodologie aborde les données et méthode d'analyse, le procédé d'échantillonnage utilisé dans le cadre de cette recherche et la présentation de la zone d'étude.

2.1. Données et méthode d'analyse

Pour les besoins de cette recherche, nous avons privilégié une démarche socio-anthropologique qui « se veut au plus près des situations naturelles des sujets-vie quotidienne, conversations, routines, dans une situation d'interaction prolongée entre le chercheur en personne et les populations locales, afin de produire des connaissances in situ, contextualisées, transversales, visant à rendre compte du point de vue de l'acteur, des représentations ordinaires, des pratiques usuelles et de leurs significations autochtones » (Olivier de Sardan, 2008, p. 41). Pour collecter les informations, nous avons fusionné diverses méthodes de recueil de données principalement qualitatives : récits de vie, entretiens semi-

directifs et discussions informelles. L'enquête a été menée en février 2025 dans la ville de Kolda auprès de trente (30) candidats à la migration irrégulière. L'approche adoptée favorise une plongée dans l'expérience des jeunes de Kolda, ce qui permet d'obtenir une compréhension fine de leurs motivations et de leurs parcours migratoires.

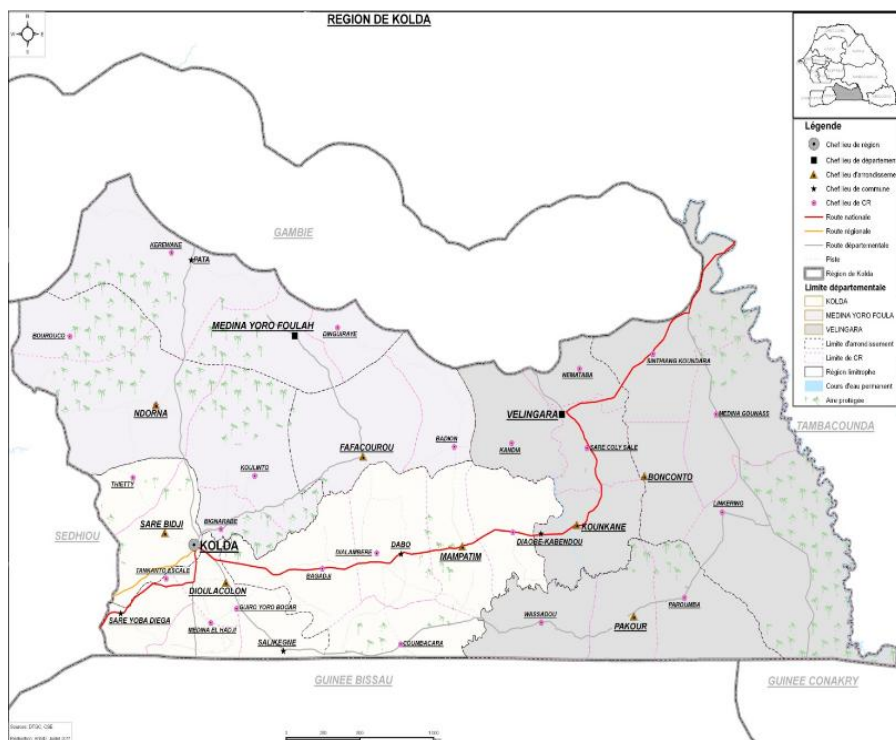
2.2. Procédé d'échantillonnage

Nous avons privilégié un échantillonnage par réseau, communément appelé aussi 'boule de neige.' L'échantillonnage par réseau ou par 'boule de neige' est basé sur le principe d'utiliser les contacts personnels ou professionnels des premiers sujets rencontrés pour agrandir l'échantillon en y incluant des personnes qu'ils connaissent. La technique consiste à partir d'un individu de la population à étudier pour obtenir un nombre suffisant de personnes pouvant faire partie de l'échantillon. Notre stratégie a consisté à approcher un candidat à la migration irrégulière, qui nous a mis en rapport avec un autre et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un nombre suffisant de personnes-ressources ait pu être rencontré. La technique de l'échantillonnage boule de neige permet d'atteindre un public qui est généralement difficile à toucher, notamment en ce qui concerne des sujets délicats tels que la migration non régulière. La plupart des entretiens ont été réalisés en wolof et ont par la suite été traduits en français.

2.3. Présentation de la zone d'étude

La loi 2008-14 du 18 mars 2008 a établi la région de Kolda comme la troisième entité administrative de la Casamance, après Ziguinchor et Sédhiou. Elle s'étend sur une superficie de 13721 km², soit 7% du territoire national Sénégalais. En 2017, l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie a estimé la population de cette région à 748451 habitants (ANSD, 2013). Le climat est de type soudanien, ce qui provoque fréquemment des épisodes orageux allant de juin à octobre. La région est composée de trois départements : Kolda, Médina Yorofoula et Vélingara. Les Peuls constituent la principale ethnie de la région. Y vivent également les Wolofs, les Sérers, les Mandings, les Sarakhoulés... L'agriculture et l'élevage, qui représentent 80% de la population, sont les principales activités économiques de la région. Environ 80% de la population vit en milieu rural, tandis que le reste (26%) habite en milieu urbain. Le riz, le mil, l'arachide, le haricot et d'autres cultures vivrières et de rente sont cultivés là-bas. Dans la région, on observe une grande expansion du maraîchage et de la riziculture, ainsi que de l'élevage pastoral et sédentaire, en particulier dans les communes de Médina Yorofoula et Kolda. La description détaillée de la région de Kolda permet de contextualiser les dynamiques migratoires et d'identifier les spécificités locales qui influencent les choix des jeunes.

Carte 1 : Localisation de la région de Kolda au Sénégal



3. Résultats et discussion

L'évolution des causes de départ s'accompagne d'une diversification notable des profils des candidats à la migration. Autrefois majoritairement constituée de jeunes hommes issus de milieux ruraux, la population migrante inclut aujourd'hui également des femmes, des jeunes diplômés et des personnes originaires de milieux urbains ou semi-urbains. Cette diversité reflète une pluralité de « raisons d'agir » (Bourdieu, 1994), chaque candidat étant mû par des motivations spécifiques : fuir la précarité, poursuivre des études, rejoindre des proches à l'étranger, ou encore satisfaire des ambitions personnelles et professionnelles. L'étude met en lumière la pluralité des profils des migrants et la complexité croissante des motivations, dépassant les explications purement économiques.

Un apport original de notre recherche concerne la perception de la migration irrégulière comme une véritable « loterie » pour les candidats et leurs familles. La décision de partir, souvent réfléchie, s'apparente à un pari sur l'avenir, mobilisant des ressources économiques importantes ainsi que l'espoir familial et la

réputation sociale. La réussite ou l'échec du projet migratoire dépend alors d'une multitude de facteurs imprévisibles : conditions de voyage, réseaux de passeurs, contrôles aux frontières, etc. Ainsi, la migration irrégulière apparaît comme une entreprise à haut risque, où l'incertitude et l'aléa jouent un rôle central. En bref, notre recherche souligne la complexité grandissante des mouvements migratoires au Sénégal, caractérisée par le changement des raisons de départ, l'élargissement des profils (Ngom, 2025) et une prise de risque de plus en plus reconnue.

Ces facteurs suggèrent une réévaluation des politiques publiques et des systèmes de soutien, dans le but de mieux s'adapter à la diversité des motivations et besoins des migrants modernes.

3.1. Les causes de la migration irrégulière

Le phénomène de la migration clandestine des jeunes de Kolda est le résultat d'une dynamique complexe, constituée d'un ensemble de facteurs économiques, sociaux, environnementaux et culturels, dont la signification et la manifestation ont connu une évolution au cours du temps.

3.1.1. Pressions économiques et précarité sociale

La pauvreté structurelle et l'absence de perspectives économiques pour les jeunes caractérisent la région de Kolda, tout comme d'autres régions du sud du Sénégal. « Les jeunes sénégalais d'aujourd'hui semblent constamment exprimer, à travers l'aspiration à migrer, une volonté de sortir de l'incertitude socio-économique où ils se trouvent. Les principaux facteurs qui contribuent à produire cette incertitude sont comme déjà décrits : dévaluation des diplômes, frustrations face à l'inégalité des chances, inachèvement des interventions de développement, difficile accès aux ressources et aux projets, inefficacité des politiques publiques, vulnérabilité et immobilité socio-économique des jeunes face à un marché du travail fortement injuste et inégal. » (Zingari et al., 2024, p. 189). L'insatisfaction, le sous-emploi, l'instabilité des revenus dans le secteur agricole et le manque d'infrastructures de développement contribuent à un sentiment de blocage, conduisant beaucoup de jeunes à considérer la migration comme une solution. Cette impression est accentuée par le succès apparent de certains migrants de retour qui, même en l'absence de qualifications au départ, réussissent à améliorer leur situation socio-économique, ce qui engendre une émulation parmi ceux qui sont restés dans leur pays d'origine. Prenons l'exemple du mariage. Maggi et al. (2008) a démontré que, compte tenu du prestige et des moyens financiers habituellement à la disposition des migrants, dans un environnement social et culturel axé sur la valeur de la reconnaissance sociale et de l'argent, les jeunes femmes subissent une forte pression familiale pour épouser un migrant (Maggi et al., 2008). On peut observer ce phénomène dans le langage

quotidien des jeunes filles d'aujourd'hui, particulièrement par l'utilisation de termes tels que « VI », « VF » ou « VE ».² Elles affichent apparemment une préférence pour les immigrés, qu'elles considèrent comme plus favorisés financièrement que les hommes demeurés dans leur pays d'origine. On constate donc que certains jeunes qui n'ont pas encore émigré et qui ne sont pas encore mariés opteront pour l'émigration comme solution. Cela pourrait leur offrir par la suite un statut social équivalent à celui des immigrés.

L'étude de Maggi et al. (2008) expose comment l'immigration se transforme en un outil de reconnaissance sociale, particulièrement par le biais de l'exemple du mariage, et souligne l'effet d'entraînement engendré par le succès des migrants de retour.

En approfondissant notre analyse, on pourrait soutenir que l'émigration représente, d'une certaine manière, pour certains aspirants migrants, une façon d'améliorer leur statut social au sein de leur société d'origine. C'est d'ailleurs ce que met en évidence Papa Demba Fall (2007) lorsqu'il décrit cette grande détermination des jeunes comme « l'obsession migratoire qui découle du culte du migrant conduit les jeunes en mal de reconnaissance sociale à s'engager dans des pratiques insolites comme ce jeune Sénégalais ou les deux Guinéens qui n'ont hélas trouvé d'autres solutions que de s'accrocher au train d'atterrissage d'avion reliant leurs pays à l'Europe. D'autres candidats se lancent dans les périlleuses migrations transsahariennes vers l'Europe en passant par le Maghreb ou encore les tentatives de « débarquement », en pirogue artisanale » (Fall, 2007, p. 18).

De plus, dans le contexte socio-économique de Kolda et, plus largement, du Sénégal, quatre voies principales de succès se dessinent : la politique, le domaine sportif, l'éducation et les forces armées. En ce qui concerne la politique, on constate que le nombre de jeunes capables de progresser dans la hiérarchie et d'assumer des rôles au sein de la classe politique qui favoriseraient l'accumulation de richesses est extrêmement faible, surtout qu'ils sont souvent manipulés par des politiciens corrompus agissant uniquement pour leurs intérêts personnels. De même, dans le secteur sportif, les jeunes doivent souvent patienter pendant des années pour atteindre le succès. Par ailleurs, ceux qui sont dans l'éducation ne bénéficient pas de revenus significatifs, et ces derniers sont loin d'être suffisants pour leur garantir la vie parfaite à laquelle beaucoup d'entre eux aspirent. Finalement, un grand nombre de jeunes qui intègrent l'armée se retrouvent libérés au bout de deux à trois ans et finissent souvent par travailler comme gardes ou agents de sécurité dans les administrations locales et les

² Les termes «VI», «VF» et «VE» signifient respectivement «venants d'Italie», «venants de France» et «venants d'Espagne» : Tandian & Tall, « Regard sur la migration...de fortune », *CARIM*, Notes d'analyse et de synthèse, n°50, 2010.

entreprises privées de la zone. Il est donc manifeste que ce qui constitue une vie bien vécue pour les jeunes est particulièrement ardu à accomplir dans ces conditions, surtout qu'il s'agit généralement de réussir dans un intervalle de temps précis et non pas d'attendre pendant des années.

3.1.2. Facteurs environnementaux et vulnérabilité climatique

L'aggravation du climat, en particulier la diminution des précipitations et l'irrégularité des saisons agricoles, affaiblit encore plus les méthodes traditionnelles de survie basées sur l'agriculture et l'élevage. Cette vulnérabilité environnementale amplifie la pression migratoire en affaiblissant la résilience des familles rurales et en restreignant les opportunités d'avenir pour les jeunes, qui perçoivent donc l'émigration irrégulière comme une ultime option. La recherche met en évidence le rôle de plus en plus prépondérant des éléments environnementaux dans le choix migratoire, surtout dans un cadre de renforcement du changement climatique.

3.1.3. Influence des réseaux sociaux et du mythe de l'eldorado

La conviction persistante en un « eldorado » européen, nourrie par les histoires de succès et les réseaux sociaux qui idéalisent la vie à l'étranger, alimente également la migration irrégulière. Il convient de souligner à ce titre l'existence d' :

« Une réalité alarmante sur les plateformes numériques : la propagation de la désinformation sur la migration irrégulière. De fausses promesses de sécurité, des cartes maritimes erronées et des conseils inappropriés y sont fréquemment partagés, exploitant la vulnérabilité des personnes désespérées cherchant à améliorer leurs conditions de vie » (Ba et al., 2025, pp. 542).

Cette image idéalisée masque fréquemment les risques et les revers, générant une forte pression sociale où le fait de partir est perçu comme une norme appréciée, voire espérée, au sein de certaines communautés. La recherche souligne l'importance des plateformes sociales dans l'élaboration d'une représentation migratoire illusoire, ainsi que la diffusion de désinformations qui amplifie cette tendance. Or, très souvent, les candidats à la migration qui réussissent leur voyage sont par la suite déçus, dans la mesure où ils constatent, une fois sur place, le fossé énorme existant entre les images telles qu'elles sont véhiculées dans les médias et la réalité à laquelle ils sont confrontés à leur arrivée (taux de chômage élevé, travail informel, précarité...).

3.1.4. Conflits et instabilité régionale

Les conséquences des conflits, surtout en Casamance, ont également alimenté l'augmentation de la migration irrégulière à Kolda, amplifiant l'insécurité et troublant le tissu social local. Face à l'insécurité et à l'absence de

perspectives, les jeunes considèrent la migration comme une solution à une situation qu'ils jugent sans issue. L'inclusion des dynamiques de conflit à l'échelle régionale améliore l'examen des causes, démontrant que l'instabilité et la détérioration du lien social sont des facteurs significatifs de la migration.

3.1.5. Évolution récente et diversification des profils

Il est important de noter, tout d'abord, que l'analyse des profils des candidats à la migration révèle une diversité qui, si elle est mise en valeur, pourrait apporter un éclairage certain sur les migrations irrégulières au Sénégal spécifiquement et dans les pays africains en général. (Ngom, 2024).

Avec le temps, le profil des candidats à la migration a évolué et s'est élargi : en plus des jeunes hommes issus de zones rurales, on note maintenant la présence de femmes, de diplômés et de jeunes provenant d'environnements urbains ou semi-urbains, témoignant de la diversité des raisons et des approches adoptées pour faire face à la crise. Cette évolution des profils des candidats à la migration s'accompagne d'une reconnaissance grandissante des dangers, mais également d'une persistance du phénomène, en dépit des initiatives de sensibilisation et des programmes d'aide au retour ou à l'intégration locale. La recherche consigne l'évolution des profils migratoires, exposant une adaptation continue des tactiques en réponse à la complexification de la situation socio-économique.

3.1.6. Initiatives locales et politiques publiques

Dans le but de renforcer la prévention de l'émigration irrégulière à Kolda, les responsables et leurs partenaires techniques ont mis en place diverses actions, comme la formation professionnelle, la valorisation de l'entrepreneuriat local et la réintégration des migrants de retour. L'objectif est de présenter des alternatives viables aux jeunes de Kolda. Avec l'aide de partenaires, le gouvernement sénégalais a créé des comités à l'échelle régionale et départementale pour lutter contre la migration irrégulière. De plus, l'implication d'anciens migrants dans des initiatives de sensibilisation témoigne d'une volonté ferme de s'attaquer aux causes du problème et de changer la situation présente. Promouvoir les politiques publiques et les initiatives locales représente une stratégie effective pour lutter contre l'émigration clandestine, tout en soulignant le rôle actif des intervenants locaux.

En résumé, la migration irrégulière des jeunes de Kolda découle d'un ensemble complexe de facteurs économiques, environnementaux, sociaux et culturels. Les récentes évolutions témoignent à la fois d'une intensification des vulnérabilités locales et de l'évolution des aspirations personnelles. Pour répondre à ce phénomène, il est nécessaire d'adopter une stratégie globale qui inclut la mise en place d'opportunités à l'échelle locale, l'éveil des consciences, la

réintégration et la contestation des images illusoire de l'eldorado migratoire. De nombreuses conférences sur l'émigration irrégulière sont également tenues dans les écoles, collèges et lycées de la région. On invite également les étudiants à écrire des dissertations sur le sujet de l'émigration irrégulière, les meilleures étant primées. Ces initiatives aident les jeunes à comprendre diverses dimensions du phénomène ainsi que les risques qui l'accompagnent, ce qui contribue à dissuader bon nombre d'entre eux de considérer ces routes (terrestres ou maritimes) comme moyen de voyage. Des sessions de collecte de témoignages sont aussi organisées, en collaboration avec les associations et les autorités gouvernementales locales, dans le but d'offrir une tribune aux mères de famille et d'encourager des discussions visant à éveiller la conscience de toute la population locale. (Ngom, 2020).

3.2. Les conséquences de la migration irrégulière

L'émigration irrégulière des jeunes de Kolda a des répercussions diverses, affectant non seulement les personnes impliquées, mais aussi leurs proches et la communauté locale dans son intégralité.

3.2.1. Conséquences humaines et sociales

Tout au long de leur parcours migratoire, les jeunes migrants sans papiers sont confrontés à d'importants dangers. L'utilisation de moyens de transport peu sûrs, tels que les pirogues surchargées et non sécurisées, les rend vulnérables à des accidents mortels soit en mer, soit dans le désert. Nombreux sont ceux qui endurent aussi des violences, de l'extorsion, voire des abus de la part de passeurs ou d'acteurs malintentionnés. Dans une étude concernant les violences infligées aux femmes cherchant à migrer vers l'Europe, Laacher (2010) mettait en lumière spécifiquement la situation des femmes dont « les violences les plus traumatisantes ne sont pas tant la faim, la soif, l'extrême fatigue et les très mauvaises conditions de voyages. Ce sont les violences sexuelles, car celles-ci ne sont pas assumées comme sont assumés la faim, la soif ou le fait de se faire escroquer. Les violences sexuelles ne sont pas perçues ni envisagées en tant qu'élément constitutif du voyage, même si celui-ci se déroule ou doit se dérouler dans l'illégalité. Pourtant, les violences physiques et sexuelles faites aux femmes sont très largement sous-estimées parce qu'elles sont invisibles : la parole est ici barrée, pour longtemps, par la honte et la souillure » (Laacher, 2010, pp. 22). Ces expériences traumatiques peuvent engendrer des conséquences psychologiques persistantes, entravant leur réintégration en cas de retour.

En ce qui concerne la famille, l'immigration irrégulière entraîne fréquemment une dislocation sociale. Les familles sont plongées dans la peur de la disparition ou de l'arrestation de leurs membres, tandis que les candidats à la migration, lorsqu'ils rentrent, risquent d'être isolés, mal compris ou même stigmatisés au

sein de leur communauté natale. L'isolement social constitue un obstacle à leur réinsertion et affaiblit la cohésion du tissu social local. L'étude des répercussions humaines révèle l'aspect psychologique et social du phénomène, fréquemment négligé dans les discussions publiques.

Il est impossible de parler des conséquences humaines et sociales sans évoquer les pertes de vies humaines. Effectivement, chaque année dans la région de Kolda, comme dans de nombreuses autres régions du Sénégal, on dénombre un grand nombre de jeunes qui perdent la vie en tentant de se forger un avenir meilleur à travers les « embarcations de fortune ». Ces jeunes étaient un appui pour leurs familles et leur décès ne peut être que dommageable pour celles-ci. Comme beaucoup de candidats à la migration que nous avons questionnés lors de nos enquêtes, leur conviction est que la fin justifie les moyens. C'est pourquoi Korka, un candidat à la migration, que nous avons interviewé en février 2025 à Kolda nous a confié ceci :

« Vous savez, vous n'êtes pas sans savoir que la mort peut nous trouver ou que nous sommes même sur le lit de notre chambre. J'étais bel et bien conscient du fait qu'en voyageant avec une pirogue pour tenter d'aller en Europe, je risquais de mourir en cours de route. Cependant comme le dit un adage wolof très célèbre ici, qui ne tente rien n'aura rien ».

Comme Korka, la majorité des candidats à l'émigration admettait avoir compris les dangers de la mer avant de se lancer dans une aventure aussi risquée et périlleuse. Cependant, face à une situation insupportable, ils n'ont d'autre choix que de migrer, peu importe les moyens employés. Pour beaucoup de jeunes, il y a des périodes dans leur vie où il est nécessaire d'agir de manière proactive pour « réussir et avoir une importance » dans un pays où la richesse peut offrir même une position sociale très élevée. On constate donc que, malgré les pertes de vies humaines observées dans cette zone, cela ne démoralise pas la plupart des jeunes interrogés. L'aspiration intense de nombreux candidats à la migration à rejoindre l'Europe par des moyens illégaux rejoint l'idée que « certes, le phénomène peut connaître une diminution à cause d'une conjoncture favorable dans le pays d'origine ou défavorable dans le pays d'accueil, il est permis de parler parfois d'un minimum historique, mais il n'y aura jamais de migration clandestine zéro » (Nasraoui, 2013, p. 9).

3.2.2. Conséquences économiques

L'émigration irrégulière constitue un investissement périlleux pour les jeunes et leurs familles, qui dépensent souvent des sommes conséquentes pour assurer leur voyage. Si cela échoue, ces pertes monétaires pourraient intensifier la vulnérabilité financière des foyers. De plus, les migrants de retour, généralement dépourvus de qualifications professionnelles validées, ont du mal à dénicher un travail pérenne. Cette situation peut accentuer le cycle de la pauvreté et

encourager d'autres tentatives d'émigration. Toutefois, quelques migrants de retour réussissent à utiliser leur expérience pour créer des sources de revenus, grâce en particulier aux programmes d'assistance à la réintégration instaurés par des entités internationales et locales. Ces actions encouragent la génération d'emplois et aident à réduire les impacts défavorables de la migration clandestine sur l'économie locale. L'analyse met en évidence l'ambivalence des impacts économiques, variant entre la détérioration de la situation financière des familles et les perspectives de réintégration pour une minorité de migrants de retour.

3.2.3. Conséquences politiques et sécuritaires.

Face à l'augmentation marquée des départs, les autorités sénégalaises, conjointement avec des partenaires internationaux, ont décidé de renforcer leurs mécanismes de surveillance et d'action contre la migration irrégulière. Ces actions ont parfois abouti à des captures et à des punitions judiciaires à l'encontre de passeurs ou de capitaines de pirogue, ce qui engendre une atmosphère de tension et de méfiance entre les candidats à la migration et les institutions.

De plus, le changement des trajets migratoires vers des parcours terrestres allongés et périlleux crée de nouveaux enjeux en matière de sécurité et d'aide humanitaire dans la zone. L'étude souligne l'influence des politiques d'immigration sur les dynamiques locales et la nécessité d'adopter une stratégie qui allie contrôle et soutien.

3.2.4. Conséquences sur le développement local

Le développement local à Kolda est également touché par la migration irrégulière. En effet, si l'on considère que la majorité des migrants sont des jeunes, il est clair que leur émigration aura un impact indéniable sur la population d'origine. D'un autre point de vue, l'exode de ces jeunes, qui sont pour la plupart en âge d'être actifs sur le marché du travail, peut avoir des conséquences, aussi insignifiantes soient-elles, sur l'évolution des lieux de naissance. Il leur revient de s'investir dans le travail pour contribuer et établir les fondements du développement de leur communauté.

Par ailleurs, l'exode des jeunes travailleurs diminue la disponibilité de la main-d'œuvre pour les industries agricoles et économiques, ce qui entrave ainsi le progrès de la région (Ngom, 2019). Simultanément, le manque de perspectives locales incite à une dépendance croissante envers la migration comme moyen de survie, pouvant mener à un cycle néfaste de sous-développement. Cette recherche souligne la relation entre l'émigration irrégulière et le développement local, insistant sur l'importance de politiques globales pour briser le cycle néfaste de la dépendance à la migration.

Pour résumer, la migration irrégulière des jeunes de Kolda a des effets considérables et pluridimensionnels, englobant les enjeux humains ainsi que les défis économiques, sociaux et politiques. Ces effets mettent en évidence l'importance d'une stratégie globale, alliant prévention, soutien aux migrants de retour et développement durable local, pour traiter ce phénomène de manière efficace.

4. *Les itinéraires migratoires empruntés*

Les individus cherchant à migrer de façon irrégulière depuis la région de Kolda utilisent des parcours variés et compliqués, qui témoignent aussi bien d'une sécurité accrue que des réseaux migratoires en place depuis de nombreuses années. Il convient de noter qu'à Kolda, il n'y a pas de parcours migratoire standard et que les routes empruntées par les aspirants à la migration sont dictées non pas par leurs décisions, mais plutôt par des possibilités de transit. Ces dernières sont perçues comme des moyens pour atteindre leur destination finale, qui est souvent considérée comme le rêve européen.

4.1. Les itinéraires migratoires empruntés par les candidats à la migration

Habituellement, un nombre significatif de candidats à la migration provenant de Kolda tente la traversée illégale en mer vers l'Europe, en passant principalement par les côtes du Sénégal ou de la Casamance. Les migrations commencent généralement depuis des points de départ côtiers, où les candidats à la migration chargent des pirogues en surcharge vers les îles Canaries ou les rivages espagnols. En dépit des risques, cette voie demeure populaire grâce à la couverture médiatique des arrivées en Europe et des histoires de succès de quelques candidats à la migration.

Toutefois, l'intensification des mesures de contrôle maritime au Sénégal et en Europe a rendu cette route de plus en plus risquée et instable. En association avec des partenaires internationaux, les autorités ont intensifié les contrôles, entraînant une diminution relative des traversées maritimes et un changement des approches migratoires. Un nombre croissant de jeunes choisissent désormais de parcourir des trajets terrestres, passant par le Mali, le Burkina Faso, le Niger et la Libye, avant d'essayer de traverser la Méditerranée en direction de l'Italie ou de l'Espagne. Ces itinéraires sont particulièrement périlleux, soumettant les migrants à une hausse des risques de violences, d'exploitation et de détention sans procès. La recherche trace les parcours migratoires, soulignant la capacité d'adaptation et la souplesse des stratégies adoptées par les migrants en réponse à l'intensification des contrôles.

4.2. Perceptions et expériences liées à l'émigration

Les perceptions et expériences des jeunes de Kolda concernant l'émigration révèlent une grande complexité, mêlant espoirs, frustrations et réalités souvent difficiles.

4.2.1. Une migration perçue comme solution incontournable

À Kolda, de nombreux jeunes considèrent la migration irrégulière, comme une solution privilégiée pour fuir la précarité ou la pauvreté omniprésente et le déficit d'opportunités dans un pays où trouver du travail est ardu tant pour les diplômés que pour ceux sans diplôme. Ceci est principalement dû à un marché de travail non seulement très compétitif, mais également caractérisé par une demande nettement plus élevée que l'offre. Le désir puissant de quitter une région caractérisée par la misère, le chômage et l'absence de programmes de développement rural est alimenté par un sentiment de confinement. Comme le souligne Thierno, un candidat à la migration que nous avons interrogé en février 2025 à Kolda, en l'absence de diplôme ou de formation, émigrer est fréquemment perçu comme une solution pour réussir socialement et économiquement, parfois plus prisée que les études ou les emplois précaires sur place. En effet, « le déplacement d'une personne, d'un groupe de personne, d'une population, pourrait être analysé comme la recherche d'un lieu permettant d'assurer des besoins non satisfaits au point de départ : assurance de meilleures conditions économiques, assurance de pouvoir vivre plus librement ou tout simplement de vivre, assurance de se trouver dans un milieu socioculturel plus proche de ses aspirations » (Dumont, 1995, pp. 11-12). Cette impression est accentuée par les témoignages manifestes de migrants ayant rehaussé leur statut, ce qui stimule le désir d'émigration. L'enquête permet aux jeunes de s'exprimer, mettant en lumière l'importance du souhait de mobilité et l'appréciation sociale de la migration dans les perceptions locales.

4.2.2. Ambivalences et risques perçus

Cependant, cette ambition est tempérée par la prise de conscience des dangers associés à l'immigration clandestine. On informe fréquemment les jeunes et leurs familles des risques liés aux voyages, des violences potentielles, des conditions de vie ardues à l'étranger et des insuccès qui surviennent souvent. Cette situation engendre un conflit entre l'aspiration à une existence meilleure et l'appréhension des répercussions indésirables. Les témoignages collectés révèlent que, malgré la conscience des dangers, l'espoir de réussir prend fréquemment le pas sur la précaution, mettant en évidence la puissance des dynamiques sociales et des représentations collectives. L'étude des perceptions souligne la présence simultanée d'un idéal de succès et d'une conscience

prononcée des risques, exposant la complexité inhérente aux décisions migratoires.

5. *Conclusion*

« Partir de chez soi ou émigrer n'est plus seulement envisagé et présenté comme un arrachement plus ou moins douloureux aux siens ; partir de chez soi, c'est aussi, chaque jour, pour des milliers de personnes, avoir la certitude que l'aventure migratoire est par définition devenue incertaine : revenir chez soi par la force ou mourir en route n'étaient pas des éléments constitutifs de la condition de candidat à l'émigration et à l'immigration. Ces possibilités sont aujourd'hui explicitement envisagées par les partants et leur famille » (Laacher, 2005, pp. 69).

En résumé, la migration irrégulière des jeunes de Kolda est un processus complexe, intimement lié à une situation de pauvreté ambiante et structurelle, à l'insuffisance d'opportunités économiques et à une forte pression sociale. Cette émigration irrégulière est due à divers facteurs, économiques, environnementaux, culturels, sociaux et politiques, sans oublier les aspects symboliques. Ces éléments reflètent une transformation des raisons et des caractéristiques des personnes qui migrent. Les itinéraires migratoires empruntés qui plus est fort complexes, qu'ils soient maritimes ou terrestres, exposent les jeunes en particulier notamment les candidats à la migration à des risques considérables, souvent vécus comme une véritable « loterie » où la chance joue un rôle déterminant.

Cette migration irrégulière a des répercussions graves pour les personnes concernées, leurs proches et la collectivité : diminution de la population, vulnérabilité économique, déstabilisation sociale et problèmes d'intégration pour les migrants de retour. De plus, ce phénomène nuit au développement régional en diminuant la disponibilité de la force de travail et en exacerbant les disparités territoriales. Face à ces challenges, malgré les nombreuses réactions institutionnelles, les réponses demeurent inadéquates. Il est essentiel que les politiques de lutte contre la migration irrégulière soient accompagnées d'initiatives intégrées visant à établir des alternatives durables à la migration. Cela peut être réalisé par le soutien à l'emploi des jeunes, le développement des formations professionnelles, et une sensibilisation accrue aux dangers de la migration. Il convient de noter que Kolda a été l'une des régions où deux initiatives majeures de lutte contre la migration irrégulière ont été appliquées : le projet Alternatives Endogènes pour lutter contre les Migrations Irrégulières (ALEMI), qui a commencé en mai 2012 et s'est achevé en août 2013, ainsi que le projet Action pour Gérer l'immigration Irrégulière (AGIR), qui a débuté en janvier 2008 et s'est conclu en janvier 2009.

Par ailleurs, la collaboration internationale, tout en intensifiant les contrôles, doit également se diriger vers un soutien renforcé au développement local et à

une gestion transparente des programmes migratoires. L'analyse suggère une perspective holistique et unifiée du phénomène migratoire, mettant l'accent sur l'importance de traiter les racines du problème et d'améliorer les solutions locales afin de renverser la situation actuelle.

Pour traiter de manière efficace l'émigration irrégulière des jeunes de Kolda, il est crucial d'adopter une stratégie intégrale qui considère les désirs des jeunes, les conditions socio-économiques locales, ainsi que les problématiques de sécurité et humanitaires associées à la migration. Ce n'est qu'en abordant les raisons fondamentales et en proposant des opportunités d'emploi tangibles aux jeunes ainsi qu'aux candidats potentiels à l'émigration que la région pourra envisager un retournement de situation. Cela favorisera également un développement durable et inclusif, au bénéfice de l'ensemble de la population.

Bibliographie

- Arab, C. (2007). Le 'hrague' ou comment les Marocains brûlent les frontières. *Hommes & Migrations*, 1266, 82-94.
- Ba, A. A., Sylla, S., & Ngom, A. (2025). Les déterminants technologiques de l'émigration irrégulière au Sénégal. *Kurugan Fuga, La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales*, 4(13), 532-547
- Dieng, M. K. (2008). *Dieu a-t-il quitté l'Afrique ?* [Film documentaire]
- Dumont, F. G. (1995). *Les migrations internationales : Les nouvelles logiques migratoires*. Paris : SEDES.
- Fall, P. D. (2007). *La dynamique migratoire ouest africaine entre ruptures et continuités*. Communication présentée à African Migrations Workshop, Accra, Ghana.
- Laacher, S. (2010). *Les violences faites aux femmes pendant leur voyage clandestin : Algérie, France, Espagne, Maroc* (Research Paper 188). UNHCR. <https://www.unhcr.org/fr/4bc715769.pdf>
- Laacher, S. (2005). Éléments pour une sociologie de l'exil. *Politix*, 1(69), 101-128.
- Maggi, J., Sarr, D., Amadei, N. Cattacin, S., de Guchteneire, P., & Pecoud, A. (2008). *Louga, Sénégal : Représentations autour de la migration auprès d'une communauté d'origine*. Rapport de recherche.
- Nasraoui, M. (2013). *Le migrant clandestin : le paradoxe de l'être et de la société*. Paris : L'Harmattan.

- Ngom, A. (2025). *L'émigration irrégulière au Sénégal : profils des candidats à la migration et traitement médiatique*. Paris : L'Harmattan.
- Ngom, A. (2024). Qui part en migration irrégulière ? : Analyse des profils de candidats à la migration irrégulière au Sénégal. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 43 (1), 112-121
- Ngom, A. (2020). Les stratégies de lutte contre la migration clandestine à Kolda, région sud du Sénégal. *Revue sénégalaise de sociologie*, 12, 97-119.
- Ngom, A. (2019). Mobilisations familiales et migrations intercontinentales. De la Casamance à l'Europe. Paris : l'Harmattan.
- Zingari, G. N., Cissokho, D., Riccio, B., & Sakho, P. (2024). L'impact des interventions de développement sur la prise de décision à migrer des jeunes en Afrique occidentale. Le Projet MIGCHOICE Sénégal. *Antropologia Pubblica*, 8(2), 177-192.